

Surmonter l'opposition avec courage

Coy Roper

Nous sommes les serviteurs du Dieu des cieux et de la terre et nous rebâtitsons la maison qui avait été bâtie il y a bien des années ; un grand roi d'Israël l'avait bâtie et achevée (Esd 5.11).

Après leur retour au pays, les Juifs commencèrent à bâtir le temple, selon le dessein de Dieu. Ils posèrent les fondations avec beaucoup de joie. Puis, à cause de l'opposition, le travail cessa et, pendant environ quinze ans, ces fondations nues représentèrent un témoignage muet de l'échec de leur projet.

Imaginez ces fondations exposées au soleil, au vent, à la pluie, aux tempêtes et au sable tourbillonnant pendant quinze ans. Imaginez ce que le peuple devait ressentir quand il regardait ces pierres taillées placées ensemble avec tant de soin et d'habileté des années auparavant. Pensèrent-ils : "Et bien, c'était une bonne idée — de reconstruire le temple — mais c'était tout simplement impossible" ? Quelques-uns pleurèrent-ils à cause de leur rêve brisé ? D'autres oublièrent-ils et passaient-ils par là indifférents, trop préoccupés pour remarquer le tas de pierres presque couvert de poussière après toutes ces années ?

Il est toujours triste de voir une œuvre commencée puis abandonnée. Il y a une vieille maison — qui date probablement du début du vingtième siècle — à quelque 200 mètres de chez moi. Elle pourrait être très belle si elle était restaurée. En fait, les propriétaires étaient en train de la restaurer — du moins y travaillaient-ils un peu chaque année, les cinq ou six premières années où ma famille habitait le quartier. Cependant, il semble qu'ils aient arrêté le travail, la restauration à moitié terminée, il y a trois ou quatre ans. Nous supposons que l'argent

et/ou le temps vint à manquer pour terminer. Quelle que soit la raison, il est triste de voir ce projet abandonné après toutes ces années.

Il est aussi triste de penser au temple inachevé pendant quinze années ou plus. Cependant, cette situation ne fut pas définitive. Aux chapitres 5 et 6, Esdras relate comment fut finalement achevé le temple. Cet échec se transforma en succès !

Qu'est-ce qui déclencha ce succès ? Dans l'ensemble, nous pouvons dire que le processus qui entraîna l'interruption des travaux fut renversé. Dieu permit aux Juifs de surmonter l'opposition qui avait provoqué leur défaite antérieure. Comment cela se produisit-il ?

DEUX PROPHÈTES LES AIDÈRENT À SURMONTER LA CRAINTE ET LE DÉCOURAGEMENT

La construction du temple avait cessé parce que "le peuple du pays se mit à décourager les gens de Juda et à les effrayer pour qu'ils ne bâtissent plus" (4.4 - BJER). À cause de la crainte et du découragement, les Juifs avaient interrompu le projet de reconstruction du temple. Cependant, nous voyons au chapitre 5 que deux prophètes motivèrent le peuple à reprendre les travaux :

Le prophète Aggée, et le prophète Zacharie, fils d'Iddo, prophétisèrent aux Juifs qui étaient en Juda et à Jérusalem, au nom du Dieu d'Israël. Alors Zorobabel, fils de Chealtiel, et Josué, fils de Yotsadaq, se levèrent et commencèrent à bâtir la maison de Dieu à Jérusalem. Et avec eux étaient les prophètes de Dieu, qui les

assistaient (vs. 1-2).

Quel message ces prophètes prêchèrent-ils pour stimuler les Juifs à se remettre à l'œuvre ? Les deux prophètes avaient pour ainsi dire un seul but : pousser les Juifs à bâtir le temple. Ils utilisèrent différentes méthodes pour accomplir le même objectif. Séparément et ensemble, ils annoncèrent un message qui résolut les problèmes de crainte et de découragement des Juifs.

Aggée : l'obéissance pour contrer la crainte

Aggée employa la méthode directe : il prêcha le besoin d'obéissance. Par ce fait, il aida les Juifs à vaincre la peur qui les avait paralysés.

Il nota que les Juifs disaient que ce n'était pas encore le moment de rebâtir la maison de l'Éternel, mais qu'ils s'étaient construit de belles maisons (Ag 1.2-4). Puis il suggéra que puisqu'ils avaient négligé l'œuvre de Dieu, leurs affaires en souffraient et continueraient à aller mal (Ag 1.5-6). Il leur dit donc :

Montez sur la montagne,
Apportez du bois et bâtissez la Maison :
J'y prendrai plaisir et je la glorifierai,
Dit l'Éternel (Ag 1.8).

Il n'y avait rien de subtil dans ce message, qui disait en fait : "Repentez-vous ! Obéissez ! Construisez le temple ! Dieu a maudit le pays parce que vous ne l'avez pas encore fait !"

Plus tard, Aggée leur adressa des paroles d'encouragement, mais ici son message était une admonition : "Quelles que soient les circonstances, vous devez obéir à Dieu !" L'idée que Dieu a maudit et maudira ceux qui refusent d'accomplir sa volonté devrait l'emporter sur la peur qui nous empêche de le faire !

Comment le peuple réagit-il ? Aggée 1.12 nous l'explique :

Zorobabel, fils de Chaltiel, Josué, fils de Yehotsadaq, le souverain sacrificateur, et tout le reste du peuple obéirent à la voix de l'Éternel, leur Dieu, d'après les paroles du prophète Aggée, selon la mission que lui avait donnée l'Éternel, leur Dieu ; et le peuple fut saisi de crainte devant l'Éternel.

"L'amour parfait bannit la crainte" (1 Jn 4.18). Cependant, la crainte de Dieu — c'est-à-dire la révérence ou le respect de Dieu et de sa parole — bannira aussi la crainte et mènera à l'obéissance.

Si nous apprenions à craindre Dieu (Ec 12.13), nous n'aurions aucune raison de craindre qui que ce soit ou quoi que ce soit (cf. Lc 12.4-5).

Zacharie : le réconfort pour éliminer le découragement

Zacharie employa une autre méthode : il aida les Juifs à surmonter leur découragement en les encourageant par des paroles de réconfort.

Après avoir rappelé la triste histoire de la rébellion de Juda (Za 1.2-6), le prophète raconta une série de visions contenant "des paroles bienfaisantes, (...) des paroles de consolation" (Za 1.13). Il rapporta ces paroles de l'Éternel : "Je reviens à Jérusalem avec compassion ; ma Maison y sera rebâtie. (...) Mes villes déborderont encore de biens, l'Éternel consolera encore Sion, il fera encore porter son choix sur Jérusalem" (Za 1.16-17). Aggée souligna les conséquences désastreuses de la désobéissance, alors que Zacharie répéta les promesses réconfortantes de Dieu.

Comment pouvons-nous vaincre le découragement ? Une façon de le faire consiste à se rappeler les précieuses promesses de Dieu. Dans ces promesses, les saints de Dieu peuvent trouver du réconfort (cf. 1 Th 4.16). Ayant affronté sa peur et son découragement par la puissance de Dieu, le peuple put se remettre à bâtir le temple.

L'œuvre et les paroles de ces deux prophètes nous enseignent des leçons accessoires. (1) Les porte-parole de Dieu peuvent atteindre le même objectif de différentes manières. Il est approprié, par exemple, qu'un prédicateur insiste sur le jugement de Dieu et qu'un autre insiste sur sa compassion ; ou que le même prédicateur souligne la colère de Dieu dans une situation et sa miséricorde dans une autre. (2) Quand l'œuvre de Dieu s'arrête aujourd'hui, Dieu utilise des porte-parole pour inciter son peuple à la repentance et à reprendre le travail. Qui seront ses représentants ? (3) Le peuple de Dieu doit écouter ses envoyés et répondre positivement à leur appel. Qui les écoutera¹ ?

LE TRAVAIL ET LA SAGESSE DU PEUPLE

Dès que la construction reprit, l'opposition

¹ Ce paragraphe est basé sur la similitude entre la communauté d'Israël et l'Église du Seigneur, qui est l'Israël spirituel (cf. 1 P 2.9-10), et la similitude entre les prophètes de l'Ancien Testament et les prédicateurs d'aujourd'hui.

reprit aussi. Les chefs du pays vinrent demander qui avait autorisé le projet et qui dirigeait les travaux (vs. 3, 10). Basé sur le vécu des Juifs lors des quinze années précédentes, nous pourrions nous attendre à ce qu'ils tremblent de peur sous cet interrogatoire et cessent leur œuvre. Cependant, ils ne furent pas intimidés. Ils répondirent aux questions des officiels poliment, puis reprirent le travail. Nous lisons : "Nous leur avons dit alors : Comment se nomment les hommes qui bâtissent cet édifice ? Mais l'œil de leur Dieu était sur les anciens des Juifs. On ne leur fit pas interrompre (les travaux) pendant l'envoi d'un rapport à Darius et jusqu'à la réception d'une lettre sur cet objet" (vs. 4-5). Puis le chapitre continue avec une copie du rapport envoyé pas les adversaires des Juifs, dans lequel ils citent la réponse des Juifs à leurs questions (vs. 6-17)².

Cette fois-ci les Juifs résolurent de continuer leur tâche. Ils réagirent aux officiels avec sagesse. Ils répondirent poliment, ils ne se rebellèrent pas et ne montrèrent apparemment aucun ressentiment. Ils étaient prêts à s'appuyer sur les faits passés car ils n'avaient rien à cacher. Non seulement l'Éternel de l'univers leur avait commandé de construire le temple, mais ils avaient aussi obtenu l'autorisation du souverain perse. Les Juifs ne permirent pas que cet incident arrête leur travail. Pendant qu'ils poursuivaient leurs investigations, ils continuèrent à travailler.

Le travail et la sagesse : il serait difficile d'imaginer une meilleure combinaison pour une Église ou pour ses responsables dédiés à faire l'œuvre de Dieu ! Nous devrions accomplir nos tâches avec sagesse afin de faire de notre mieux. Nous devrions nous faire des amis, non des ennemis, en édifiant l'Église. Par exemple, nous devons satisfaire aux exigences légales de la manière la plus sage, avec politesse, ouverture et

² C'est dans ce rapport (en Esd 5.14-16) que l'on parle de Chechbatsar en tant que gouverneur, celui à qui on avait donné les objets d'or du temple et qui avait posé les fondations du temple. Il est peut-être important de noter que dans la lettre il est question de ce que les officiels perses avaient entendu (ou cru entendre) de la part des chefs juifs (au sujet de faits qui remontaient à plus de quinze ans). Les Juifs ne mentionnèrent peut-être pas Zorobabel au gouverneur Thathnaï pour simplifier l'histoire de la pose de la fondation du temple. Il se pourrait aussi que Thathnaï lui-même ait raccourci ou simplifié l'histoire.

sans conflit, dans la mesure du possible. En même temps, tout en travaillant avec sagesse, il ne faut pas oublier de travailler ! Nous devons toujours nous occuper des affaires de notre Père. Rien ne doit nous arrêter lorsque nous essayons de sauver des âmes et d'édifier l'Église.

Avec l'aide des prophètes, la crainte fut remplacée par l'obéissance, le découragement remplacé par le courage et l'échec humain remplacé par la persévérance. Tout cela eut pour résultat la reprise de la construction du temple.

DIEU ÉTAIT AVEC SON PEUPLE

Sans Dieu, nous ne pouvons rien accomplir. C'est une des grandes leçons de l'Ancien Testament. Dans ce récit, il est évident que Dieu joua un rôle dans le triomphe des Juifs sur leurs adversaires. L'écrivain dit : "Mais l'œil de leur Dieu était sur les anciens des Juifs. On ne leur fit pas interrompre (les travaux)" (v. 5a). Qu'arriva-t-il ? Les officiels locaux n'arrêtèrent pas les travaux, mais ils envoyèrent une lettre à l'empereur (vs. 6-17), qui finit pas découvrir que les Juifs avaient bel et bien reçu l'autorisation de bâtir le temple. Il ordonna aux officiels de la province de laisser les Juifs finir la construction ; il dit même que les frais proviendraient des impôts. Ainsi, le chapitre 6 raconte que le temple fut achevé.

Grâce à qui le temple fut-il terminé avec succès ? Dans un sens, ce fut grâce aux hommes : les Juifs, les deux prophètes Aggée et Zacharie, les anciens des Juifs, et même l'empereur. Dans un autre sens, ce fut grâce à Dieu car il était à l'origine de tout. Comment concilier ces deux facteurs : le rôle des hommes et le rôle de Dieu ? Ce récit nous permet de faire au moins une observation : quand nous faisons ce que Dieu nous demande, quand nous surmontons notre peur et notre découragement, quand nous avons les justes priorités et obéissons à Dieu et quand nous commençons à travailler pour Dieu avec persévérance et sagesse, nous lui permettons d'œuvrer à travers nous pour accomplir sa volonté.

CONCLUSION

Notre tâche est simplement de faire la volonté de Dieu, puis de laisser Dieu choisir comment il nous utilisera dans son royaume pour bénir les autres et édifier l'Église.

Affrontez-vous l'opposition avec crainte, comme les Juifs ? Si oui, que pouvez-vous faire pour changer ? (1) Rejetez la crainte et le découragement que l'opposition engendre si souvent. Vous pouvez le faire en puisant votre courage dans les promesses de Dieu. (2) Obéissez au Seigneur, quelles que soient les circonstances ou les conséquences. (3) Faites votre travail pour le Seigneur avec sagesse, mais n'oubliez pas de le faire ! La persévérance dans l'œuvre de Dieu est la clé du succès ! (4) Comptez sur

Dieu pour les résultats, croyez que Dieu bénira vos efforts.

Surtout, rappelez-vous qu'afin de terminer la construction du temple, les Juifs durent se motiver. Si vous voulez de l'aide pour résoudre vos problèmes d'inactivité ou d'échec dans l'édification de l'Église, par où faut-il commencer ? Cherchez la réponse en vous et en Dieu ! Si votre âme a besoin d'encouragement et de motivation, vous les trouverez en notre Seigneur Jésus-Christ. ◆

© VERITE POUR AUJOURD'HUI, 2005, 2006
Tous Droits Réservés